

Quand les poèmes appellent au large

Valérie Forgue

Numéro 157, printemps 2015

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/73545ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Lettres québécoises inc.

ISSN

0382-084X (imprimé)

1923-239X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Forgue, V. (2015). Quand les poèmes appellent au large. *Lettres québécoises*, (157), 58–58.

Quand les poèmes appellent au large



La poésie, c'est de la multiplicité broyée et qui rend des flammes.

Antonin Artaud

Nous marchons dans les rues, certains flamboyants, d'autres discrets. Nous sommes cet homme habité de songes et de mystères, attentif à ce qui le hante; peut-être sommes-nous une jeune fille avide de mots, délurée, sauvage, qui écrit, bouillonnante, sur tout ce qu'elle trouve. Nous sommes une vieille dame qui vit dans le silence des livres et des chats, cherchant le sens de la vie et de la mort; un aventurier qui parcourt le Nord, amoureux de neige et de paroles, et qui rapporte dans ses valises des poussières de blancheur, des traces du divin et de l'humain. Nous sommes curieux et multiples, et nos poèmes sont un appel au large.

Que nous scrutons un regard, une voix, une essence, un geste de reconnaissance, ce moment de bascule où quelque chose d'indicible se dessine, nous sommes incontestablement à la recherche du feu, de ce qui bat dans les veines, de ce qui est là, silencieux, en attente d'être trouvé et nommé.

Nous sommes la rencontre, à la croisée, à mi-chemin. Qu'elles soient coïncidences ou collisions entre artistes de divers horizons, entre auteurs de générations, de cultures, d'histoires différentes, c'est de ce croisement que la poésie surgit sous une forme renouvelée, qu'elle repousse ses limites. À travers l'échange d'idées, de sensibilités et de pratiques, poètes et artistes s'extirpent de leurs zones de confort pour défricher des territoires tantôt obscurs et inconfortables, tantôt lumineux et surprenants.

Année après année, le Mois de la Poésie fait sauter les barrières qui retiennent les mots. Il propose et provoque ces rencontres, à travers une programmation novatrice, originale, recherchée et inclusive où les formes plus traditionnelles côtoient les représentations éclatées, plus déjantées.

En mars, poètes du Québec, mais aussi d'ailleurs au pays et de l'étranger, se croisent et se retrouvent, dans un désir commun de laisser émerger un sens nouveau de ces moments de rencontre, de faire évoluer les formes littéraires.

Pour ouvrir le bal de l'édition 2015, l'audacieux cabaret littéraire *LesANGES de la rénovation littéraire*, créé par Érika Soucy et ses complices, transformera la littérature à l'eau de rose en récits, nouvelles et poèmes abordant différents thèmes de l'existence. Le public sera invité à rigoler, mais surtout à vivre un moment de riche émotion.

Le collectif de Québec Exond & proposera à travers le spectacle *Normporn* une réflexion sur l'inextricable lien entre l'être humain et son corps sexué. Un questionnement identitaire, au centre d'une salle remplie de miroirs.

Le duo Les Anarchiens réchauffera les frileux comme les plus curieux, en offrant sur scène des textes bruts alliant poésie et culture punk anarchiste. Un cri d'amour et de révolte, sur fond de musique et de projections vidéo.

Dans son décor de papier, l'artiste Marie Gilbert invitera le spectateur dans l'univers des personnes âgées atteintes de la maladie d'Alzheimer, avec *Les Enneigés*. Entre humour, poésie, couleur et fantaisie, elle entraînera le public dans un monde flou aux allures de rêve où se côtoient les angoisses, la maladie, l'oubli et de grands éclats de rire.

L'artiste belge Thomas Israël présentera avec *Skinstrap* une autobiographie particulière. Sur son corps silencieux, devenu écran pour l'événement, défilera, tout en couleurs, une projection de ses angoisses, de ses fantasmes. Sur un motif sonore créé par Gauthier Keyaerts, l'artiste emmènera l'assistance dans un espace onirique, à mi-chemin de la réalité.

Fruit d'une collaboration entre le poète québécois Jean-Marc Desgent et l'artiste sonore belge Gauthier Keyaerts justement, *Fragments* proposera quatre voyages sonores et lumineux, inspirés par la voix grave et la force d'écriture du poète. Keyaerts se fera maître d'orchestre et transportera le public d'une atmosphère à l'autre, au moyen de l'octophonie, de boucles sonores et d'une projection à 360 degrés, à mesure que Desgent donnera son texte.

Comme chaque année, le Mois de la Poésie soulignera la *Journée mondiale de la poésie*. En plus du désormais traditionnel repas des poètes, de la remise du prix Jean-Noël-Pontbriand et du nouveau prix Geneviève-Amyot, la poète Hélène Dorion présentera sa vision de la poésie. La *Nuit de la Poésie* viendra clôturer cette journée de festivités.

Aux quatre coins du centre-ville, piétons, travailleurs, étudiants et passagers d'autobus auront la surprise de croiser les *Brigades poétiques* sur leur chemin et pourront se faire murmurer, lire ou chanter un poème dans des lieux inusités.

Finalement, les soirées *Voix d'éditeurs* convieront amoureux de la poésie comme néophytes à venir entendre les plus récentes publications de diverses maisons d'édition québécoises.

Aux soubresauts de l'hiver, comme en rêvait Rimbaud, les poètes se font *voleurs de feu*, à travers la multiplicité de leurs pratiques et de leurs voix, et c'est le cœur ardent qu'ils les partageront avec le public.

Pour plus d'informations sur le Mois de la Poésie ou pour connaître la programmation complète, veuillez consulter le www.moisdelapoésie.ca.



LE PRINTEMPS
DES POÈTES

Un espace publicitaire
dans *Lettres québécoises* ?

Contactez MICHÈLE VANASSE
responsable de la publicité
mvanasse@lettresquebecoises.qc.ca